



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MERCREDI MATIN 21 FEVRIER 1917

NUMÉRO 184

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

COMBATS ACHARNÉS ENTRE TURCS ET ANGLAIS EN MÉSOPOTAMIE

ARRESTATION DE DEUX CONSPIRATEURS TEUTONS A NEW YORK

LE BRÉSIL ET LA FRANCE

AMITIE REELLE DE LA REPUBLIQUE SUD-AMERICAINE POUR LA FRANCE.

UN REPRÉSENTANT REMARQUABLE

LE SENATEUR BRÉSILIEN IRINEU DE MELLA MACHADE.

"La civilisation du Brésil est un bouquet de celle de la France."

(Suite et fin.)

Le Brésil n'a pas attendu la révélation de la guerre pour honorer en nous la nation qui aime que le droit et la justice, la nation pour qui les états de fait ne comptent pas, le peuple qui n'admet que momentanément, sans y souscrire en son cœur, le triomphe de la force. Bref, son idéalisme répond au nôtre et constitue une victorieuse réplication aux pragmatistes pour qui seul compte la prospérité industrielle. Car, à ce point de vue, l'évolution du Brésil est magnifique, mais on l'y considère comme secondaire, comme subordonnée à la culture intellectuelle.

Les Brésiliens n'ont pas peu de mérite à nous demeurer fidèles comme ils le font, si l'on se rappelle avec quel tenacité opère chez eux la propagande allemande. Elle est forcée, elle est "à doses massives," elle ne connaît nul ménagement. Qu'on se souvienne que, dans certains états où la population de provenance germanique a constitué des centres d'exploitation agricole ou industrielle importants, leur outrecuidance va jusqu'à établir en langue allemande les actes de l'état civil.

Il y a eu des scandales. Il a fallu désarmer toute une milice qui, sous prétexte de sociétés de tir, avait formé une véritable armée, toute prête à appuyer, en cas de besoin, une révolution. Enfin n'oublions pas que les pans germanistes envisageaient l'annexion pure et simple des parties du Brésil où avait essaimé l'immigration allemande comme un dogme, et comme une chose toute naturelle, conséquence normale d'une colonisation intensive.

Le jeu de l'Allemagne au Brésil est de créer dans ce pays un noyau de résistance tel qu'il puisse, le cas échéant, faire échec à la domination des autochtones eux-mêmes. C'est peut-être d'ailleurs pour cela, à cause de cette impudence et de ce cynisme, que les Brésiliens se montrent si réfractaires. Ils sentent qu'on veut, non pas se gagner leur faveur, mais s'implanter chez eux assez fortement pour y faire une sorte d'état dans l'état. Ils tentent. Et leur regard se tourne vers la France, vers la France exemplaire, vers la France amie. Ils savent que si l'Allemagne restait victorieuse, ils ne se déshabilleraient jamais de l'emprise insistante de ces envahisseurs sournois. Et puis, surtout, ils aiment la liberté. Et ils honorent en nous le peuple qui combat sur les champs de bataille pour la liberté, pour la liberté de tous.

FRANCIS de MIOMANDRE.

LA GUERRE EN EUROPE

RAPPORTS RECENTS DES COMBATS SUR TOUS LES FRONTS.

LUTTES SUR TERRE ET SUR MER

ANGLAIS ET TURCS COMBATTENT EN ASIE-MINEURE.

Rien d'important sur les fronts de France, Belgique, Roumanie et Russie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 20 février. — Le ministère de la guerre communique aujourd'hui sur le front d'Irak en Turquie d'Asie les armées anglaises et turques sont engagées dans une bataille sanglante à l'arme blanche, d'avance impétueuse des troupes britanniques leur a permis de pénétrer les premières lignes de tranchées de l'ennemi sur une étendue de 550 mètres. Ayant reçu des renforts considérables les turcs lancèrent plusieurs furieuses contre-attaques et réussirent à reprendre le terrain qu'ils avaient perdu. Erassés par le nombre de leurs adversaires, les anglais furent retranchés, ce qui fut fait en leur ordre sous la protection des tirs de barrage de l'artillerie.

Plusieurs raids des positions allemandes près de Souchez, sur le front franco-belge, furent couronnés de succès.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 20 février. — Le communiqué officiel de ce soir se borne à constater la continuation des violents duels d'artillerie dans la région de Verdun.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 20 février. — Le rapport du grand état-major allemand dit que les attaques des troupes anglaises dans les secteurs de Messines et d'Armentières ont complètement échoué.

Rien de saillant sur le front de Roumanie soit dans la région de Riga-Dvinsk, en Russie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 20 février. — Le ministère de la guerre annonce qu'à l'exception de duels d'artillerie on ne signale aucun événement important sur le front italien.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berne, 20 février. — Les deux corps d'armée que les allemands se flattaient de lever dans le nouveau royaume de Pologne, récemment établi par le Kaiser, ne se forment pas aussi promptement que le grand état-major tonton l'avait prédit. Les polonais ne montrent pas beaucoup d'enthousiasme à ce sujet. Les cadres de cette armée sont pitoyablement incomplets, quelques centaines d'étudiants s'étant enrôlés lors de la proclamation érigéant le "royaume de Pologne," mais ce fut tout.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 20 février. — Le gouvernement britannique se propose d'employer des femmes en remplacement des hommes affectés à certains services de non-combattants par exemple dans les

Suite 4ème Page.

LA NATION ATTEND TOUT EN SE PRÉPARANT

Le Statu Quo se maintient depuis la rupture avec la Germanie--Demande formelle à l'Autriche d'une explication de son attitude

Présentation d'une communication à l'empereur Charles de la part des Etats-Unis. — L'ambassadeur Penfield insiste sur une réponse touchant la guerre sous-marine. — Découverte d'un complot contre la Grande-Bretagne. — Les coupables sont appréhendés. — Réception cordiale à Paris de l'ambassadeur Gérard. — Lamentable tableau des souffrances en Grèce.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 20 février. — Les choses sont au statu quo depuis plusieurs jours, au point qu'aucun événement n'ayant donné lieu à changer l'attitude du gouvernement des Etats-Unis envers l'Allemagne. La rupture des rapports diplomatiques entre les deux nations ne sera suivie d'aucun autre acte de la part des Etats-Unis tant que l'Allemagne s'abstiendra de détruire un navire américain ou de causer la mort de citoyens américains dans une attaque par sous-marins.

Une dépêche de M. Froelich C. Penfield, l'ambassadeur des Etats-Unis à Vienne annonce qu'il a présenté au ministère des affaires étrangères une demande formelle d'explication claire et définitive de l'attitude de l'Autriche-Hongrie envers la guerre sous-marine.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

New York, 20 février. — Les noms Albert A. Sander et Charles W. Wunneberg, officiers de la "Central Powers War Films," une compagnie fabriquant des films de cinéma, ont été arrêtés ce matin par les agents de la justice fédérale. Ils sont accusés d'avoir dirigé une complot pour organiser une expédition militaire contre l'Angleterre et l'Irlande, au bénéfice de l'Allemagne. Sander et Wunneberg auraient envoyé des agents en Angleterre pour tracer à l'encre sympathique des plans d'ouvrages militaires et les transmettre aux accusés qui ensuite les communiqueraient aux représentants des puissances centrales.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 20 février. — Une dépêche de Paris donne quelques détails de l'accueil cordial dont M. James W. Gérard, l'ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne, fut l'objet à son arrivée à Paris, de la part du président Poincaré. M. Gérard, en route pour l'Amérique s'est arrêté à Paris. Il fut reçu au Palais des Champs Elysées par le chef de la République française, qui exprima son vif plaisir de serrer la main au représentant de la grande république sœur et le retint à dîner pendant plus d'une demi-heure.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

New York, 20 février. — Le professeur Michael L. Puppin, électricien expert, de l'Université Columbia, vient de découvrir une méthode qui éliminerait les désordres statiques dans la transmission de messages radiographiques. Il offre son invention au gouvernement des Etats-Unis.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 20 février. — Une dépêche de Copenhague, dit que les dé-

ricains venant de Berlin déclarent avoir été traités avec courtoisie par les autorités allemandes, même après le départ de l'ambassadeur Gérard. Un grand nombre de citoyens des Etats-Unis résidant en Allemagne ont décidé de ne pas quitter le pays; ils sont persuadés que rien de sérieux ne suivra la rupture des rapports entre les deux nations. Mais la plupart des allemands, notamment ceux haut placés dans les milieux officiels, sont d'une opinion contraire. Ils ne voient pas comment les hostilités pourraient être évitées.

Le secrétaire d'Etat a câblé à la légation américaine à Copenhague de s'occuper des citoyens des Etats-Unis arrivant dans ce port et de faire parvenir, immédiatement, les listes de noms des voyageurs.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 20 février. — Le ministre de la Grèce à Washington a encore porté à la connaissance des autorités fédérales la teneur des messages de ses compatriotes exténués de faim et de misère par le fait du blocus des ports helléniques par les alliés. Un grand nombre de ces malheureux sont morts de faim, d'autres succombent à des maladies causées par les aliments nocifs qu'ils consomment. La dysenterie et la typhoïde emportent tous les jours de nombreuses victimes. Le gouvernement des Etats-Unis est instamment prié d'intervenir auprès des puissances de l'Entente pour permettre aux navires marchands de la Grèce de porter secours aux infortunés grecs.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 20 février. — Le sénat a adopté, aujourd'hui, un bill imposant des peines très sévères contre l'espionnage touchant les plans de la défense nationale, et aussi contre les conspirations pour violer la neutralité des Etats-Unis.

Décès du général Frederick Funston.

San Antonio, Texas, 20 février. — Le général Frederick Funston, commandant en chef des troupes des Etats-Unis sur la frontière internationale est mort subitement après dîner, d'une attaque cardiaque. Son corps sera transporté à San Francisco pour la cérémonie de l'inhumation au cimetière National de Presidio.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

San Antonio, Texas, 20 février. — Le général Frederick Funston, commandant en chef des troupes des Etats-Unis sur la frontière internationale est mort subitement après dîner, d'une attaque cardiaque. Son corps sera transporté à San Francisco pour la cérémonie de l'inhumation au cimetière National de Presidio.

LETTRE D'UN PARISIEN

SINGULIERE MENTALITE RELIGIEUSE DE CERTAINS PRETRES ALLEMANDS.

IMPOLIS ET TRÈS ARROGANTS

LEUR CONDUITE BOURRUE A VITRY-LE FRANÇOIS.

Les pasteurs luthériens prêchent la guerre sans pitié contre Français, Anglais et Russes.

L'autre jour nous avons montré la singulière mentalité religieuse des prêtres catholiques allemands. Les pasteurs ont, eux aussi déformé les principes de l'Evangile qu'ils ont accommodés suivant les monstrueuses pratiques des soldats de Guillaume II. Leur mentalité est du reste caractérisée par ce fait entre cent, rapporté par l'abbé Courthiaux, vicaire de Vitry le François, dans le volume publié par Mgr. Tissier évêque de Chalons: Pendant la bataille de la Marne, le curé de Vitry venait à peine de descendre de l'Autel qu'un aumônier allemand catholique arrive, arrogant, sans saluer personne, il demande vases sacrés et ornements pour la messe. Noté que les règles générales catholiques défendent de laisser célébrer les offices à des prêtres étrangers, sans qu'ils soient porteurs d'une sorte de passeport religieux, le "célicret," pour éviter que des faux prêtres ou des interdits puissent exercer leurs fonctions et les cas ne sont pas rares. Avec les aumôniers allemands rien de pareil ils arrivent en maîtres, s'emparent des autels et célèbrent les offices. Bien heureux quand, comme cela est arrivé plusieurs fois, après la messe, ils ont pu emballer les ornements dont ils viennent de se servir, en donnant aux curés français qui les leur avaient prêtés, des bons de réquisition, payables après la guerre. Quelles mœurs et quelle mentalité!

Les pasteurs protestants ne sont pas au-dessous des prêtres catholiques. Dans cette même église de Vitry le François, le même vicaire l'abbé Courthiaux, raconte qu'en pleine nuit, un aumônier se trouvait au milieu d'infirmiers. "Il fabrique," c'est un protestant russe, hautain, lourdement plaisant ainsi, car tout à coup apercevant l'harmonium, il se met à jouer. On a toutes les peines du monde à l'arrêter, "à cause du Saint-Sacrement et du Tabernacle."

Ce ne sont là que des traits de comparaisons reflétant l'opinion générale des chefs dont les sentiments sont publiquement exprimés dans les chaires les plus éloquentes. Les pasteurs luthériens de Leipzig a dit: "C'est cette conscience de notre mission qui nous permet de nous réjouir et d'être heureux, d'un cœur plein de reconnaissance, quand nos engins de guerre abattent les fils de Satan et quand nos merveilleux sous-marins, instruments de la vengeance divine envoient au fond des mers des milliers de non-crus. Nous devons combattre les méchants par tous les moyens possibles; leurs souffrances doivent nous être agréables, leurs cris de douleur ne

Suite 4ème Page

DERNIERE ETAPE DU CARNAVAL

LE FUT JOYEUSEMENT FOURNIE PAR ROUX ET COMUS.

BEAUX SPECTACLES ET BALS

M. CHARLES HAMILTON, ROI, Mlle PERCIVAL DOUGLAS, REINE.

Bals de Rex à l'Athénium, et de Comus au théâtre de l'Opéra Français.

Le carnaval de 1917 fut un des plus brillants. La saison mondaine qui débuta par le bal féerique des "Twelfth Night's Revelers" le 6 janvier fut une splendide série de réceptions, de beaux bals, de dîners-dansants, et fut ornée du plus charmant bouquet de débutantes que l'on eut admiré de longtemps. Les derniers jours de l'époque de gaieté furent couronnés par de magnifiques parades, celle de Comus le 15 février, celle de Profès lundi, veille du mardi-gras, et pour clore joyeusement, la procession de Rex dans la journée d'hier et le défilé aux flambeaux de Comus, hier soir.

Le sujet du spectacle de Rex était heureusement choisi: "Les Doux des Dieux à la Louisiane"; représentant les inépuisables richesses naturelles de cette Louisiane ensablée et prospère. Une théorie de vingt superbes chariots était aux yeux des milliers de spectateurs émerveillés, les étonnantes variétés des produits du pays, dans le règne végétal, dans les profondeurs des mines de sel, de soufre, et dans les inépuisables réservoirs des terrains pétrolifères.

Comus, Dieu des Plaisirs, apparut à la tombée de la nuit sur un char resplendissant de lumière et tout scintillant d'or, d'argent et de pierreries. Le joyeux Comus offrait aux regards éblouis de la multitude, une série de tableaux éclairés par des centaines de flambeaux et représentant "Les Légendes et les Mythes de l'Antiquité." Vingt chariots artistiquement décorés illustraient le thème qui faisait revivre les anciennes traditions, les épisodes fabuleux des mythologies de la Grèce, de l'Italie, et de France, Japon, Angleterre, Perse, Allemagne, Egypte, Assyrie, Inde, Chine, etc.

Le Bal de Rex.

Sa majesté, le roi du Carnaval, sous les traits de M. Charles Hamilton, et la gracieuse reine, Mlle Percival Douglas, entourés d'un groupe de charmantes demoiselles d'honneur, Mlle Marzucotte de la Vergne, Yvonne Boss, Gladys Reiss, Mabel Bouden et Regina Janvier, ont présidé au bal splendide, qui attirait à la salle de l'Athénium une foule fashionable et joyeuse.

Le Bal de Comus.

C'est au théâtre de l'Opéra Français, suivant la coutume des époques carnavalesques du passé, que Comus offrit à l'élite de la société néo-orléanaise, un bal splendide précédé de tableaux représentant quelques-unes des scènes du spectacle mouvant de la procession du soir.

Suite 4ème Page